

Gare fantôme

Hugo TSR

Quelques aiguillages plus tard
J'vois mes sourcils froncés à chaque kilomètre
J'ai ramassé que des mauvaises pensées
Tous les wagons sont pleins, rien n'est plus pareil
Première gare desservie, j'ralentis (Quatre minutes d'arrêt)
Un brouillard épais qui remplit la gare
J'descends griller une sèche, en théorie, j'dois pas
La migraine prend mon crâne, j'ai fini la boîte d'Actifed
Le quai est vide, enfin, j'crois, j'vois pas à dix mètres
Si j'pouvais changer c'train d'vie avec des si
Et puis, j'vois une tache grise, une silhouette qui m'fait des signes
Étrange, ça s'approche, un air familier
Une connaissance, très proche mais sans l'amitié
Il découvre son visage, j'reconnais ce sourire narquois
C'est Ivan, un mec bizarre, un fou qui m'lâche pas
J'l'ai rencontré en formation, c'était y a six ans
Assis dans l'fond d'la classe, c'était un accident
Petit à p'tit, on a fait connaissance, il est bavard, c'est l'hasard
Mais dès l'départ, j'sens qu'il est pas stable
Il pense mal sur tout l'monde, il veut pas qu'on parle aux collègues
Mental obsolète, il veut tout l'temps qu'on parte au soleil
Avare, c'est sûr, son truc, c'est pas l'Téléthon
C'est dar, j'sais pas comment faire pour couper les ponts
J'lui fais un signe timide, à peine j'lève la main
Intérieurement, j'prie pour qu'il prenne pas c'train
On échange quelques mots : "Ça va ou quoi ?", l'ambiance s'y prête
J'remonte dans ma cabine, j'me retourne, j'vois qu'il m'suit d'près
J'le laisse monter sans calculer ses phrases à rallonge
J'remets mon train en marche, rien qu'il parle, le trajet s'ra long

Putain, quel temps d'merde
Eh, moi, j'veux rien savoir, [?] qu'on parle de moi
T'es un fou toi, t'es un gros malade
Regarde ce temps d'merde, là

Putain, il fait moche, bordel

Quand est-ce qu'on quitte ce temps pluvieux, est-ce que t'as réfléchi ?
Ton entêtement aurait-il fléchi étant plus vieux ?
Ça commence à être long, comme le trajet d'l'Orient-Express
Tu t'orientes exprès vers ta propre amertume face au manque d'espèce
Ton masque cache une autre peur
Tu crois que j'te parle de cash, plutôt du bonheur

Eh, c'est pas d'ma faute si j'ai pas eu l'bon œil
T'oublies les opportunités
Moi, j'ai pas b'soin d'une paye de footballeur
OK, mais t'es ruiné
C'est un peu sec, ces derniers temps mais à t'entendre, tu veux quoi, en fait ?
Marre de t'voir le moral en berne, je pars en guerre contre les idées noires
que t'as en tête
Tu parles trop
Du calme, gros, qu'est-ce
ce t'es bon à diriger à part un train, à part l'métro ?

Les bons moments, tu n'les vis qu'à travers la f'nêtre arrière

Tu f'sais du son, t'as bégayé quand fallait faire carrière
Toute relation devient tendue, combien de liens fendus ?
T'as respecté les règles, la société t'a rien rendu
Tu vires dément à conduire des gens qui eux vivent vraiment
Vois tes maux de tête dev'nir fréquents
Il s'rait temps de s'exfiltrer de cette vie d'errance
S'esquiver discrètement, avant de respirer à une vitesse lente
Tu forces sur la tise pour tenir, dealer avec tes traumatismes
Tu peux toujours me fuir mais viens, on fait nos valises
J'me devais de tout te dire : ta routine te démoralise
T'es heureux que dans tes souvenirs

J'perds mon sang-froid (Ferme ta gueule), bas les masques
J'l'attrape par le col, j'en ai marre de l'entendre parler mal
J'lui mets une droite, j'vois sa tête qui ricoche
Et puis, il m'regarde la bouche en sang, rien qu'il rigole
Il m'montre le feu rouge que j'viens d'brûler
Erreur d'aiguillage, sur l'train d'devant, on va buter
Les roues font des étincelles, plus rien à faire, j'abandonne
J'ferme les yeux, lancé à pleine vitesse, j'attends l'choc